



Emmanuel Tesas
PRÉSIDENT DE LA CMCAS GIRONDE

ÉDITO

« Liberté... »

Alors que nous bouclons ce journal, je réécris cet éditto face à l'actualité qui nous rattrape...

Encore une fois, la France est frappée dans sa chair face à un acte ignoble. Rien ne peut justifier la mise à mort d'un Homme qui éduque, transmet le savoir, dans les missions fondamentales de l'enseignement, à qui l'on donne le principe de former la jeunesse à l'esprit critique. Et ce, quelles que soient ses croyances ou ses origines.

La CMCAS Gironde adresse ses pensées à sa famille, à ses proches, aux enseignants et élèves de son collège, à l'ensemble du corps enseignant, à tous les fonctionnaires de l'Éducation nationale, choqués par ce drame.

En s'attaquant à l'École et donc, à l'avenir de nos enfants et de notre pays, la volonté de ces fanatiques, est-elle d'encourager les réactions racistes et identitaires, de nous diviser ? De tels actes apportent des arguments aux forces les plus réactionnaires, qui y trouvent une nouvelle justification de leurs discours autoritaires et de leurs politiques sécuritaires.

Nous devons combattre ces dérives sous-jacentes et retrouver ces libertés fondamentales de s'exprimer, de penser, d'apprendre. Ces notions, nécessaires à la compréhension de ce qui nous entoure, et même si elles peuvent être à contrecourant, doivent-être toujours dans le but d'éveiller et de bousculer les consciences.

Libertés qui sont également mises à mal face à l'insistance de ce virus qui noircit notre quotidien et qui a amené à une prolongation de l'état d'urgence sanitaire. Car les décisions prises portent, elles aussi, atteinte à la démocratie, à la liberté de se réunir, casse les liens sociaux, et nous réduit à l'état de simples « travailleurs ».

Nous devons rester vigilants face à cette individualisation et à la suppression des rapports sociaux. Les pouvoirs politiques s'habituent et pourraient se complaire dans cette gouvernance par décrets ministériels et ordonnances gouvernementales. Cette mise entre parenthèse de la vie démocratique, ne doit pas occulter les dérives gouvernementales et leur grande générosité à coup de grandes aides avec l'argent public. Les grandes entreprises licencient sous le prétexte de la crise « sanitairéonomique », alors qu'elles distribuent, voire « augmentent », les dividendes versées aux actionnaires (Voir le rapport de l'Observatoire des Multinationales du 12 octobre 2020 sur « les aides publiques massives pour le CAC40, sans contrepartie » - saisissant de vérité !).

Si des personnes meurent du virus, d'autres s'en frottent les mains... Il est dur avec les faibles et doux avec les puissants...

Nous devons toutes et tous prendre soin les uns des autres et éviter la solitude et l'isolement qui exacerbent les inégalités sociales, les violences, les risques psychiques, ou les dérives fanatiques comme l'attentat ignoble dernièrement perpétré.

Les conditions actuelles non propices à la mobilisation ne doivent en rien détruire nos droits les plus fondamentaux d'égalité et de liberté, qu'ils soient individuels, collectifs ou sociaux.